

HOMÉLIE DE LA FÊTE DE PIERRE ET PAUL (29 juin 2026)
(Actes 12/1-11... Psaume 33... 2 Timothée 4/6-8, 17-18... Matthieu 16/13-19)

Ceux qui connaissent bien le tempérament de Pierre et Paul s'interrogeront peut-être : comment a-t-on pu réunir dans une même fête deux êtres aussi différents ? En employant le mot « différent », je pense aussi aux différends qui les ont opposés parfois ! À leur manière, tous deux ont été des fers de lance de l'évangélisation, jusqu'à mourir martyrs à Rome à quelques années d'intervalle, en 64 pour Pierre et en 67 pour Paul. Mais ils ne sont pas les premiers apôtres à mourir martyrs. Le livre des Actes nous parle de la mort de Jacques, frère de Jean, décapité par Hérode une dizaine d'années après la mort et la résurrection de Jésus, en l'an 40... Déjà Pierre avait été arrêté et emprisonné : cela se passait aux alentours de la Pâque. Enchaîné solidement, sous bonne garde, il sera libéré par un ange et retrouvera la lumière. Autant d'éléments qui nous font penser à la Pâque de Jésus.

Dire que tout oppose Pierre et Paul cependant c'est aller vite en besogne ! C'est vrai, Pierre était pêcheur du lac, au bas de l'échelle sociale... quand Paul était un pharisien scrupuleux de la Loi ! Pierre était brut de décoffrage... Paul était fin érudit ! Pierre était davantage tourné vers les juifs... Paul vers les païens ! Même si Pierre a été le premier à se rendre chez le Centurion romain Corneille qui sera baptisé avec toute sa maisonnée : comme quoi ne durcissons pas les traits ! Pierre est resté à Jérusalem (sans qu'on sache exactement comment il s'est retrouvé à Rome pour y être crucifié)... Paul a été aventurier, baroudeur infatigable...

Parcourons d'abord l'évangile de ce jour. Jésus pose à ses disciples une question : « *Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ?* » Question posée à tous les disciples et pas seulement aux apôtres ! Cette question pourrait se suffire à elle-même : elle nous est posée à chacune et chacun. Il serait intéressant de nous essayer tous à y répondre posément, stylo à la main. Car c'est notre réponse personnelle qui intéresse Jésus ! Alors, pourquoi cette question qui précède : *Pour les gens, qui est le Fils de l'Homme ?* ? Tout simplement parce que notre foi n'est pas déconnectée de celle de notre entourage. On ne croyait pas il y a 50 ou 100 ans comme aujourd'hui, à plus forte raison il y a 2000 ans... On ne croit pas au cœur de l'Afrique, en Asie ou en Amérique du Sud, comme dans nos pays dits civilisés et prospères... On ne croit pas dans un milieu porteur (le judaïsme jadis ou nos campagnes il y a un siècle) comme dans un monde étranger à la foi... Je rencontrais il y a quelques jours une jeune maman que j'avais connue jadis et qui me présentait sa fille de 16 ans qui n'a eu aucun éveil religieux, élevée – je reprends ses mots – *en dehors de tout ça*... On ne croit pas dans un monde marqué par l'occupation romaine – ou plus récemment par l'offensive nazie –, comme à notre époque de liberté où la divinité est écartée des préoccupations du plus grand nombre... « *Au dire des gens* », demandait Jésus. Et les gens se tournaient vers le passé, comme si le cycle de la vie n'était qu'une répétition perpétuelle ! Élie, Jérémie, Jean-Baptiste. Hormis quelques farfelus qui prétendent être la réincarnation de Noé, Alexandre le Grand ou Napoléon (je ne plaisante pas, c'est réel !), quelles seraient les réponses aujourd'hui ? Chantre de la non-violence, homme exceptionnel, révolutionnaire venu briser nos chaînes, guérisseur, faiseur de miracles, orateur hors pair, homme plus ou moins légendaire...

La réponse de Simon-Pierre claque de façon surprenants : « *Tu es le Christ, le Fils du Dieu Vivant* »... Le Christ, c'est-à-dire le Messie attendu depuis des siècles. Le Fils du Dieu Vivant : des mots qui prendront sens après la Résurrection... « *C'est mon Père qui t'a révélé cela* », dit Jésus. Autrement dit, la foi est un don reçu de Dieu. Et ce don-là va faire de Simon la pierre solide sur laquelle reposeront les croyants... Sachant que la seule *pierre d'angle*, c'est le Christ. Paul écrira d'ailleurs : « *Le Rocher, c'est le Christ* ».

Écoutons-le dans sa lettre à Timothée : « *J'ai mené le bon combat* »... Autrement dit, la vie est un combat, ce ne sera jamais le farniente ! « *J'ai achevé ma course* » : une course a toujours pour but la victoire, qu'elle soit sur les autres mais surtout sur soi-même ! Acceptons de voir cette course toucher au but, ce qui n'est pas le plus facile ! « *J'ai gardé la foi* » : c'est peut-être cela le plus difficile ! Rendons grâce à Dieu de ce que la foi a pris racine en nous. « *Le Seigneur est un juste juge... Il ne nous abandonne pas... Il nous sauve et nous arrache au danger* ». Merci Seigneur de nous offrir aujourd'hui ces deux figures de Pierre et Paul. Amen.